

par Régine Mauconduit

« CHANGER NOTRE REGARD SUR LE CHIEN »

Les cynophiles martiniquais ont suivi une formation de sauvetage qui met en première ligne le flair de nos amis canins. Rencontre avec Yannick Douaud, responsable du groupe de travail auprès de la Société centrale canine.

Pourquoi ce premier stage d'initiation aux activités de sauvetage ?

Yannick Douaud : J'ai répondu à une demande forte du club canin de Rivière-Salée. Je trouvais l'expérience intéressante. J'ai ressenti une forte émulation cynophile, une affaire de passionnés. Un pompier spécialiste du sauvetage, Patrick Villardry est venu il y a deux ans en Martinique. Mais la formation était réservée aux pompiers.

Qu'apporte un stage de ce type ?

Y.D. : Cette discipline apportera aux gens qui viennent en club canin une forme d'éducation canine et une évolution en compétition vers autre chose que le mordant. On dispose là d'une discipline particulièrement attrayante où on voit briller les yeux des gens. Et ils peuvent participer avec tous types de chiens aux actions de détection, de recher-



Yannick Douaud est responsable du groupe de travail des chiens de sauvetage auprès de la Société centrale canine.

che. Au stage on avait des bergers hollandais et des malinois mais aussi des airedales, des chihuahuas, et même le célèbre chien fer. Lof et non-Lof... tout le monde s'est régalé ! C'est important de faire changer le regard des gens sur le chien.

Comment s'est passée la session ?

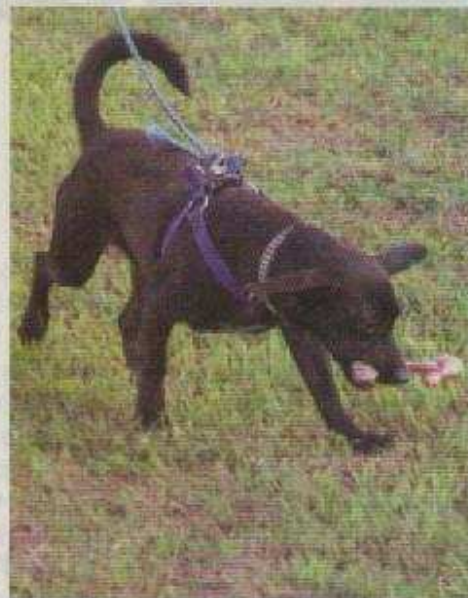
Y.D. : C'était un rêve ! Les gens étaient très à l'écoute. C'est la première fois qu'on organise un stage aussi long, on pourra dire que les Martiniquais sont repartis avec plus d'infos que ceux de Métropole ! Les stagiaires ont pu appliquer directement sur le terrain, les outils que je leur avais donnés en théorie et ils ont constaté que ça fonctionnait. Leur chien leur a parlé ; ils ont découvert que c'est une des seules spécialités où on est autant à l'écoute du chien, avec une réelle complicité.

Comment voyez-vous l'évolution de l'activité sauvetage chez nous ?

Y.D. : En Martinique, toutes les conditions sont réunies : ils ont les chiens, les équipements, les terrains... il ne reste plus que la motivation des maîtres pour que cela mar-

che.

Et puis, la Martinique donne l'exemple à la Métropole. Lorsque j'ai dit que j'étais en Martinique, les gens étaient surpris. Comment, là-bas, à 8 000 km, j'organise un stage de sauvetage... alors, c'est du sérieux. ■



DES COMPÉTITIONS AU NIVEAU MONDIAL

2009 a été riche d'occasions de montrer «qu'un chien n'est pas qu'un chien qui mord en compétition, mais aussi un chien qui pratique des activités de sauvetage».

Entre autres, l'organisation du premier concours pour chien de sauvetage en France, les 11 et 12 juillet derniers à Aspres sur Buech, dans les Hautes-Alpes sur le terrain du club canin dont Yannick Douaud est le président. Cette spécialité qui marche par ailleurs bien dans le monde (en Suisse, Autriche, Suède, etc.) offre, à présent en France, un brevet de travail aux sportifs cynophiles à l'issue d'épreuves de compétition.

« Parce qu'il est important de ne pas rester dans son petit coin : la compétition permet de se remettre en question, estime Yannick Douaud. Se mesurer en compétition permet aussi cela ». Ne restait plus qu'à proposer une formation. C'est à présent chose faite.

